

27 JUILLET

Mémoire du saint mégalomartyr et guérisseur Pantéléïmon.

VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 4

Pantéléïmon, toi le bien-nommé, / lorsque sur tous tu déployas l'amour
des hommes, / en veillant sur les âmes et prenant soin des corps, /
alors pour prix de ta vertu, comme honoraires de ta piété, tu as reçu le
nom qui te convient, / et tu t'es montré un invincible soldat couronné
par notre Dieu : // prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes. (2 fois)

Ayant reçu le pouvoir des guérisons, / lorsqu'à toute chose tu préféras
la piété, / t'adonnant à la foi que ta mère pratiquait / et détestant
l'impiété de ton père, / alors l'éclat divin te fut donné par l'océan de
lumière, le Verbe de Dieu, // dont la prescience prévoyait la splendeur
que tu allais montrer au monde par ta vie. (2 fois)

Toi qui puises sans cesse la grâce des guérisons aux sources
immatérielles du Sauveur, / qui les verses et les distribues largement à
qui s'approche de toi, / éclaire par la grâce divine / tous les fidèles
célébrant ta glorieuse, sainte et lumineuse festività, / Bienheureux dont
le nom et la bonté sont à l'image du Dieu compatissant ; // prie-le de
prendre en pitié tous ceux qui te chantent. (2 fois)

Gloire, t. 6

En ce jour a brillé la mémoire vénérable de l'Anargyre, / convoquant les fidèles à son banquet mystique / et menant tous les amis de la fête à sa célébration festive ; / car voici l'admirable médecin guérissant toute maladie, / le vaillant martyr Pantéléïmon, // qui prie sans cesse le Seigneur pour le salut de nos âmes.

Et maintenant...

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure et Toute-bienheureuse, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et les lectures.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (43,9-12)

Ainsi parle le Seigneur : Que toutes les nations se rassemblent, que les peuples se réunissent ! Qui d'entre eux a révélé cela et jadis l'a proclamé ? Qu'ils produisent leurs témoins, pour être justifiés ; qu'on les entende, pour pouvoir dire : c'est vrai ! Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, mes serviteurs que j'ai choisis, pour qu'on me connaisse et qu'on me croie ; avant moi il n'y eut pas d'autre dieu, et il n'y en aura pas après moi. C'est moi qui suis le Seigneur, il n'y a point d'autre sauveur que moi. C'est moi qui ai révélé, sauvé et proclamé : point de dieu étranger parmi vous ! Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, et moi, je suis Dieu, de toute éternité je le suis. Nul ne pourrait délivrer de ma main ; lorsque j'agis, c'est sans appel. Ainsi parle le Seigneur Dieu, votre rédempteur, le Saint d'Israël.

Lecture de la Sagesse de Salomon (3,1-9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur sortie de ce monde a passé pour malheur, leur départ d'auprès de nous a semblé un échec, mais ils sont dans la paix. S'ils ont, aux yeux des hommes, connu le châtement, leur espérance était porteuse d'immortalité ; et pour avoir souffert un peu, ils recevront de grands bienfaits, car Dieu les a soumis à l'épreuve et les a trouvés dignes de lui ; comme l'or au creuset il les a éprouvés et comme un holocauste il les a agréés ; au jour de sa visite ils resplendiront, ils courront comme étincelles dans le chaume ; ils jugeront les nations, domineront les peuples et sur eux le Seigneur régnera pour toujours ; ceux qui se fient en lui comprendront que c'est vrai et ceux qui sont fidèles demeureront en lui ; sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Lecture de la Sagesse de Salomon (5,15-6,3)

Les justes vivront à jamais, leur récompense est aux mains du Seigneur ; c'est le Très-Haut qui en prend soin. Aussi recevront-ils de la main du Seigneur la couronne de gloire et le diadème de beauté ; de sa droite il les couvrira, de son bras les protégera. pour armure il prendra son ardeur jalouse, il armera la création pour châtier ses ennemis ; pour cuirasse il revêtira la justice, il mettra pour casque un jugement sans feinte, il prendra pour bouclier son invincible sainteté et comme un glaive aiguisera son courroux ; avec lui l'univers combattra les impies, comme traits bien lancés jailliront les éclairs, comme d'un arc les nuées voleront vers le but, la fronde lancera des grêlons de colère, les flots de l'océan feront rage contre eux, et sur eux sans merci passeront les torrents, le souffle du puissant s'élèvera contre eux et les dispersera comme fait l'ouragan ; l'iniquité rendra toute terre déserte, le mal renversera le trône des puissants. Ecoutez donc, ô rois, et comprenez, instruisez-vous, souverains des terres lointaines, prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les multitudes et vous glorifiez du nombre de vos peuples : c'est le Seigneur qui vous a donné le pouvoir, la souveraineté est dans les mains du Très-Haut.

Litie t. 1

En témoin du Seigneur, Pantéléïmon, tu combattis le bon combat / et tu menas la course du martyr à bonne fin ; / c'est pourquoi tu exultes avec les Anges dans le ciel, / ayant reçu comme prix de tes peines le royaume d'en-haut. // Intercède, bienheureux médecin, pour que nous soit donnée la grande miséricorde.

t. 2

Tu accordes sans argent la grâce aux hommes, illustre martyr Pantéléïmon ; / tu chasses les esprits en invoquant le Christ ; / et, comme son fidèle serviteur, tu redonnes la vue aux aveugles. / Intercède, bienheureux médecin, / pour qu'au monde il offre la paix durable // et à ceux qui t'aiment la grande miséricorde.

Tu rejetas l'égarement de ton père, ô Illustre Martyr Pantéléïmon ; / et ayant gardé sagement plus que l'or les paroles de ta mère, / tu les fis fructifier, selon le précepte du Seigneur ; / et tu t'es montré un excellent médecin : / progressant dans la grâce, tu trouvas en chemin un enfant mordu par un serpent et se traînant à terre ; / ayant prié le Seigneur instamment, / aussitôt tu ressuscitas l'enfant et le reptile fut écrasé. / Souviens-toi donc de nous tous qui célébrons ta mémoire avec foi, // afin que nous trouvions grâce au jour du jugement.

Ayant chéri la sainte foi de ta pieuse mère, tu corrigeas l'impiété de ton père ; / affermi par les enseignements d'Hermolaüs, tu reçus de lui le baptême, / Pantéléïmon, illustre martyr du Dieu compatissant, qui guéris les malades et chasses les douleurs. // Intercède pour que soient délivrés de tout malheur les fidèles célébrant ta sainte mémoire.

t. 5

La mémoire du Martyr brille sur la terre et ses confins, /
resplendissante comme le soleil, elle répand sans cesse sur les fidèles
la lumière des guérisons, / écartant les maladies et soignant les
douleurs, / car en tout temps Pantéléïmon intercède auprès du Christ
notre Dieu // pour qu'il accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire...

Venez, les amis des martyrs, d'un même cœur acclamons tous
ensemble le victorieux Athlète du Christ, / celui qui a si bien lutté
pour la foi au point de ceindre la récompense des vainqueurs, / ce
flambeau de l'univers, cet astre dont l'Eglise est toujours éclairée ; /
chantons-lui : glorieux martyr Pantéléïmon, / sois pour nous le sûr
abri, le salut de nos âmes et de nos corps, // priant sans cesse le
Seigneur en notre faveur.

Et maintenant...

Vierge Mère de Dieu, / nous tes fidèles te disons bienheureuse, / et te
glorifions dignement, / cité inébranlable, indestructible rempart, //
protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Apostiches, t. 1

Il convient aux amis des martyrs de célébrer avec des éloges / la mémoire de Pantéléïmon, le trésor de bonté ; / ayant imité la compassion de celui qui est sans égal dans la miséricorde et l'amour, // il a reçu de lui la grâce de Dieu.

v. Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban. (Ps 91,13)

Dans la sagesse tu cultivas ton pouvoir spirituel, / t'y appliquant dans les vertus / dont tu fis la base de la véritable contemplation, / et tu devins le bienfaiteur de ceux qu'affligent toutes sortes de maladies, // en prescrivant comme divin remède le Christ.

v. Plantés dans la maison du Seigneur, ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu. (Ps 91,14)

Qui pourrait dignement raconter les luttes que tu menas noblement, / saint Martyr Pantéléïmon ? / Tu rendis sans effet toute espèce de châtement / à cause de l'amour que tu nourrissais pour le Christ // qui, en retour, t'a glorifié.

Gloire, t. 8

Ayant suivi la sainte foi de ta mère, / tu corriges l'impiété de ton père / et, pour servir le Médecin des âmes, tu étudias l'art de guérir ; / ayant réussi en tout domaine, par grâce divine, / tu fais disparaître les douleurs / et tu deviens le guérisseur des âmes. / Toi qui te montres ferme au combat et assidu dans la prière, / Pantéléïmon, témoin du Christ, // intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

Et maintenant...

Les cieux te célèbrent, Mère inépousée et pleine de grâce, / et nous glorifions ton insondable enfantement, ô Mère de Dieu ; // intercède pour le salut de nos âmes.

Troaire - ton 3

Ô saint martyr et médecin Pantéléïmon / intercède auprès du Dieu de miséricorde, // pour qu'Il accorde à nos âmes la rémission de nos péchés.

Toi qui fus médiatrice / pour le salut du genre humain, / nous te chantons, Vierge Mère de Dieu ; / car dans la chair qu'Il a reçu de toi, / ton fils et notre Dieu a accepté la Passion sur la Croix ; / Il nous a libérés de la corruption, // car Il est l'Ami des hommes.

MATINES**Cathisme I, t. 1**

Ayant suivi la foi de ta mère, Bienheureux Pantéléïmon, / tu corriges pieusement l'impiété de ton père ; / c'est pourquoi tu as reçu du Dieu tout-puissant, ô illustre martyr, // le pouvoir de guérir les maladies des infirmes qui te consultent dans la ferveur de leur foi.

Ô Vierge toute-sainte, espérance des chrétiens, / avec les Puissances d'en-haut intercède sans cesse auprès du Dieu que tu enfantas ineffablement, / pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés // ainsi que l'amendement de leur vie aux fidèles qui de tout cœur te glorifient.

Cathisme II, t. 4

Comme invincible soldat de Jésus Christ / et comme généreux athlète vainqueur, / nous tous, les fidèles, nous t'acclamons, joyau des martyrs, / en fêtant avec foi ta sainte mémoire ; / et par des hymnes nous glorifions tes exploits, / saint Martyr Pantéléïmon, // en magnifiant le Christ notre Sauveur.

Qui pourrait dire la multitude de mes pensées impures, les inconvenances dont foisonne mon esprit, / et les assauts des ennemis incorporels contre moi, leurs maléfices, qui pourrait les dénombrer ? / Mais toi, ô Vierge tout-immaculée, / par tes prières, dans ta bonté, // accorde-moi la délivrance de tout mal.

Après le Polyéléos :

Cathisme, t. 4

Le monde entier célèbre en ce jour tes saintes luttes, saint martyr
Pantéléïmon, / et glorifie le Seigneur vivifiant // qui, pour nous les
fidèles, a voulu faire de toi un chaleureux protecteur.

Etendant tes mains immaculées, Vierge Mère de Dieu, / protège ceux
qui se confient en toi et qui implorent ton Fils en disant : // Seigneur,
envoie sur nous tous ta miséricorde.

Anavathmi, la 1^{ère} antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - ton 4

Le juste fleurira comme le palmier, / il se multipliera comme le
cèdre du Liban.

v. Plantés dans la maison du Seigneur, ils fleuriront dans les parvis de notre
Dieu. (Ps 91, 13 & 14)

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire... Par les prières de ton Martyr... Et maintenant... Par les prières de la Mère de
Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 2

Pantéléïmon, divin Médecin, / supplie maintenant le Christ
compatissant // de m'éloigner des passions et d'avoir pitié de moi.

Prière Seigneur, sauve ton peuple et les 12 Kyrie eleison.

Canon de la Mère de Dieu (t. 2), œuvre de Théophane, alphabétique (dans l'ordre inverse) ; et le *canon du Saint* (même ton), œuvre du même, avec l'acrostiche : Je chante l'excellent martyr Pantéléimon. *Catavasies de la Transfiguration* (t. 4).

Ode 1, t. 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les abîmes par une force puissante ; / à présent le péché malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Dieu t'a distinguée entre toutes les femmes pour ta pureté, pour ton charme et ta beauté ; il choisit ton sein pour y loger ; supplie-le, Vierge sainte, de délivrer de toute faute ceux qui chantent pour toi.

Selon le psaume, tu te tiens comme Reine à la droite du Roi qui se leva de ton sein très-pur ; supplie-le, ô Vierge immaculée, pour qu'au jour du jugement il veuille aussi me placer à sa droite.

La nature humaine, terre en friche désolée par le péché, tu la renouvelas tout entière, car tu enfantas la pluie du ciel ; fais que le sillon désert de mon âme porte du fruit par tes prières, sainte Epouse de Dieu.

*

Etant allé de tout cœur au Christ, avant qu'il ne trouve en lui son ultime perfection, tu as ressuscité jadis un mort ; et moi que la morsure du péché a fait périr, par tes prières maintenant vivifie-moi, bienheureux Pantéléimon.

Tu as surgi comme un astre, portant en ta jeunesse la sagesse divine et l'intelligence des anciens ; ayant ajouté la beauté de l'âme aux grâces de ton corps, tu as resplendi aux yeux du Verbe glorifié.

Mort au monde et revêtu du Christ, par le bain du baptême tu devins un instrument porteur de Dieu, un réceptacle de l'énergie de l'Esprit saint, soignant tout homme et guérissant les maladies d'un chacun.

Ayant fait de la sagesse ton amie et l'ayant prise pour compagne de ta vie, tu fus honoré par elle, Bienheureux, et tu fus couronné de grâces, étincelant de la splendeur de la lumière divine.

Notre nature, frappée de malédiction pour avoir désobéi au Créateur, tu l'as couronnée de bénédictions et l'as délivrée de la corruption en mettant le Christ au monde ; c'est pourquoi nous les fidèles, avec joie, nous te disons bienheureuse.

Ton 4

« Les chœurs d'Israël traversèrent à pied sec l'abîme des eaux de la mer Rouge / et, voyant les cavaliers d'élite ennemis engloutis par elle, ils chantèrent dans l'allégresse : // Chantons notre Dieu, car Il s'est couvert de gloire. »

Ode 3

« Seigneur, à ton avènement, / le désert de l'Église des nations jusqu'alors stériles, / a fleuri comme le lys ; // en Elle mon cœur s'est affermi. »

Le Créateur est sorti de ton sein porteur de mon humanité, ô Toute-pure, pour donner la robe d'immortalité à ceux qu'ont mis à nu leurs transgressions.

En tout honneur tu conçus Dieu le Verbe : Vierge pure, de tout cœur implore-le pour qu'il prenne en grâce ma pauvre âme déshonorée par l'habitude des plaisirs.

Guéris les blessures de mon cœur, ô Toute-sainte, et sur mon âme empoisonnée par la morsure venimeuse du serpent applique ton remède le plus sûr.

*

Ayant écouté les paroles de l'Esprit et reçu en bonne terre la semence de grand prix, tu portas du fruit et produis le salut des âmes, Bienheureux.

Tu fis périr les pensées que suscitait la morsure du dragon ; et ton âme, tu l'as vivifiée, régénéré que tu étais par le souffle divin en présence du Roi de tous.

Contrevenant aux ordres des tyrans impies, tu accours vers le Christ et, ayant fait l'achat de la perle rare, tu deviens un habile marchand.

Ayant suivi la foi de ta mère, tu rejetas l'impiété paternelle, source de tant de trouble, et en homme sensé, tu choisis le meilleur.

Le Seigneur qui, par volonté divine, porte dans ses mains toute la création, ô Vierge, tu l'as porté dans tes bras ; prie-le de sauver nos âmes du péril.

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

Cathisme, t. 8

Ayant témoigné avec courage pour le Christ et converti ton père à la vraie foi, / tu l'as tiré du gouffre de l'erreur ; / et, sans craindre le paganisme des tyrans, tu as confondu l'audace impuissante des démons ; / c'est pourquoi tu as reçu de Dieu la grâce de pouvoir guérir les maladies des âmes et des corps ; / illustre Pantéléïmon, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire... et maintenant...

Mère de Dieu, tu as conçu, sans être consumée, la Sagesse, le Verbe de Dieu, / tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, / tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, allaitant de ton sein le nourricier de l'univers. / C'est pourquoi, Vierge toute-sainte, j'implore le pardon de mes péchés ; / à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, accorde-moi ton secours, ô Souveraine, // car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Ode 4

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même
Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout
entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance,
Seigneur. »

Verse sur moi une pluie de componction pour apaiser entièrement l'effervescence de
mon cœur, pour refouler mon désespoir et ses funestes épanchements.

Frappé par l'aiguillade du plaisir, me voilà blessé, ô Vierge immaculée : ne te détourne
pas de moi, mais guéris-moi par la lance et par le sang de ton Fils, notre Dieu crucifié.

Toi qui es riche de ta souveraineté, ô Reine, prends pitié de moi si pauvre en la grâce
divine, afin que je magnifie ta protection et ta bonté.

*

Transpercé par les flèches de l'amour divin, tu distribuas tous tes biens aux pauvres, te
dépouillant pour la lutte athlétique, que tu as menée à bonne fin, voyant déjà l'objet
éternel de ton espoir.

Traitant le culte des idoles avec dégoût, c'est un sacrifice de louange que tu offris à
Dieu ; et tu foulas aux pieds toute audace des impies.

Calomnié et combattu par jalousie, saint Martyr, tu opposas aux méchants l'invincible
force du Seigneur, et l'emportas sur l'impiété des tyrans.

Celui qui fut porté jadis dans les bras du vieillard Siméon t'amena, grâce aux paroles
d'un ancien, à sa connaissance divine, pour le salut et la délivrance de beaucoup.

Des jouvencelles ont accouru à ta suite, te voyant comme jeune Vierge et Mère ; car
seule, tu as réuni l'une et l'autre qualité, virginale Epouse de Dieu.

« J'ai appris, ô Christ Dieu, ton glorieux dessein, / car Tu es né
de la Vierge, afin de délivrer de l'erreur ceux qui Te clament : //
Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ode 5

« Tu es devenu, ô Christ Dieu, le médiateur entre Dieu et les hommes ; / c'est Toi, ô Maître, qui nous as amenés de la nuit de l'ignorance // à ton Père, source de la lumière. »

Vierge pure qui enfantes le chemin de notre vie, veuille me conduire par le droit chemin, car ma folie m'a fait tomber dans les ornières et les ravins du péché.

M'exilant, dans mon étourderie, Vierge pure, j'ai mené une vie de débauché ; me voilà perdu dans le pays lointain des passions, mais par tes prières appelle-moi et sauve-moi.

Abreuve ton serviteur à tes eaux vivifiantes, car je brûle en la fournaise du péché et je suis en butte aux flèches du démon, Vierge Mère immaculée.

*

« Avant l'aurore je veille devant toi, ô Christ mon sauveur, / Roi du monde et salut des désespérés, / illumination de ceux qui gisent dans les ténèbres ; / fais luire sur moi ta lumière, // car je ne connais pas d'autre dieu que toi. »

Tu t'avanças allégrement vers les luttes du martyr, fortifié par la puissance de Dieu ; et, supportant les châtiments avec une constante fermeté, tu t'écrias, plein de joie : Je ne connais pas d'autre Dieu que toi.

Toi qui excellais dans le championnat athlétique, par la puissance divine tu l'emportas sur la tyrannie des sans-Dieu et sur les folles superstitions, car tu avais revêtu le Christ, l'arbitre des combats.

Possédant la résistance des jeunes gens avec une âme bien trempée, Bienheureux, tu supportas courageusement toute blessure, fortifié par le pouvoir de la Croix.

Le bavardage discordant des égarés fut ébranlé par l'enseignement céleste du victorieux Athlète, fortifié par ton alliance, ô Christ, et devenu cause de salut éternel pour beaucoup.

Les dits des sages, les oracles de tous les temps et les prédictions des Prophètes ont manifestement avancé, ô Vierge glorifiée, que tu serais à la fin des temps la Mère de Dieu : nous ne connaissons d'autre vierge mère que toi.

« Toi qui as séparé la lumière du chaos originel, / dans la lumière tes œuvres Te chantent comme Créateur, ô Christ ; // dans ta lumière dirige nos pas. »

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Ne fais pas de moi la risée des noirs démons au jour du jugement, mais par ton intercession, ô Souveraine, que me prenne en grâce le Juge, ton Fils !

Je t'ai courroucé par mes crimes et forfaits, mais voici ta Mère qui plaide en ma faveur : prends pitié de moi, Seigneur, et sauve-moi.

Sauve-moi de la condamnation que méritent mes péchés, Souveraine qui conçus le Juge d'un chacun, le Seigneur et Dieu de l'univers.

*

Tu as méprisé les idoles de l'erreur et tu as renversé le mensonge porté aux nues, saint Martyr, en accomplissant miracles et guérisons.

La couronne te convient parfaitement, car tu es passé par l'eau et par le feu et, tendu sur la roue, tu balayas les insensés.

Tu renversas l'audace des tyrans et tu supportas fermement dans la grâce les intolérables supplices corporels.

Celui qui tient l'orbe de la terre comme Dieu, ô Vierge, est entouré par la courbe de tes bras, dans les limites de son corps, lui incirconscriit par nature divine.

« Dans ma tribulation, j'ai clamé vers le Seigneur, / et Il m'a exaucé, // le Dieu de mon salut. »

Kondakion - ton 5

Toi qui as imité le Dieu miséricordieux / et qui as reçu de lui le don des guérisons, / ô Pantéléimon, valeureux martyr du Christ, / guéris par tes prières les maladies de nos âmes / et éloigne les tentations du Malin de ceux qui chantent : // Seigneur, sauve-nous.

Ikos

Amis du Christ, célébrons avec foi la mémoire de l'Anargyre, la passion du noble Martyr, les guérisons opérées par ce fidèle médecin, afin que nous trouvions miséricorde auprès de Dieu, nous surtout qui avons profané notre propre temple, en le souillant, comme moi ; car ce Martyr accorde la guérison des âmes et des corps ; frères bien-aimés, empressons-nous donc d'accueillir en nos cœurs celui qui délivre de l'erreur les fidèles s'écriant : // Seigneur, sauve-nous.

Synaxaire

Le 27 Juillet, mémoire du saint et illustre mégalomartyr et guérisseur Pantéléïmon.

Si le Christ a versé pour toi le sang et l'eau, / c'est du lait que tu mêles au sang de ta tête. / Le vingt-sept, Pantéléïmon, ce pur joyau / des martyrs, accueille la mort comme une fête.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; /
mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints
adolescents ; // qu'Il soit béni et glorifié. »

Souveraine, tu es ma force et mon salut, mon cantique de louange, mon refuge le plus sûr, mon rempart inébranlable : chasse au loin les diables ennemis qui en veulent à mon âme pour la faire périr.

Ayant formé en ton chaste sein le corps de Dieu, ô Vierge, tu divinisas le genre humain ; et moi que souillent les passions et que l'Ennemi séduit de tout son art, sauve-moi par tes prières devant Dieu.

La fournaise préfigura ton enfantement, Toute-pure, car les Jeunes Gens n'y furent pas brûlés, comme tes entrailles furent préservées du feu divin ; je t'en prie, délivre ton serviteur de la flamme éternelle.

*

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Déèra, / les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

En luttant selon les règles et triomphant de l'ennemi, tu deviens un calme port pour ceux qui luttent avec les flots, la lumière pour ceux qui gisent en la ténèbre de la vie, et tu leur enseignes à psalmodier : Dieu de nos Pères, tu es béni.

A toi le bonheur et la prospérité, Bienheureux qui as trouvé la béatitude que tu espérais, celle qui est réservée aux fidèles psalmodiant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Les chœurs des Justes, les âmes de tous les Saints et l'armée des Anges incorporels t'attendaient pour prendre part à leur exultation, Bienheureux, car la tête retranchée par le glaive, tu psalmodiais joyeusement : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le glaive qui jadis nous empêchait d'accéder à l'arbre de la vie, détourné maintenant, laisse passer ceux qu'a marqués le sang issu du côté de ton Fils, ô Vierge immaculée : bénie es-tu qui dans la chair enfantes Dieu.

« Jadis à Babylone les enfants d'Abraham foulèrent aux pieds
la flamme de la fournaise / en clamant dans leurs chants : //
Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ode 8

« Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Recherche le bien, ô mon âme, en t'éloignant du mal dans la diligence à faire ce qui plaît à Dieu : la Vierge mère t'assure son intercession et son intrépide protection, dans sa compassion et sa bonté.

Mère de Dieu, tu as délivré le genre humain de l'antique chaîne de la condamnation : je te prie de délivrer aussi mon cœur de tout lien qui le rattache au mal, en me reliant à l'amour du Créateur.

Toi qui entantes le Reflet de la gloire du Père, ô Mère de Dieu, répands ta lumière sur mon cœur souillé par l'infamie de mes péchés, pour que j'aie ma part de gloire sans déclin et qu'avec foi je puisse te glorifier.

*

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

L'efficience de ta bonté qui a guéri ton père de la cécité spirituelle rend aussi la lumière aux fidèles qui s'approchent de toi, Bienheureux, et les guide vers le Christ notre Sauveur.

Ayant subi l'immolation pour le Christ, tu es emporté vers la vie éternelle, toi qui étais appelé par Dieu et qu'honorait le nom divin du Christ ; c'est pourquoi nous te chantons dans les siècles des siècles.

Rejetant les vaines discussions des sophistes et des rhéteurs, c'est par l'invocation du Christ que tu retranches à la racine les douleurs, guérissant ceux qui par-dessus tout exaltent le Christ dans les siècles.

Mère de Dieu, nous le savons, tu es pour nous la source limpide d'immortalité, toi qui as conçu le Verbe du Père saint, céleste et immortel, car il sauve de la mort ceux qui l'exaltent dans tous les siècles.

« Les adolescents à Babylone, / brûlant de zèle pour Dieu, / méprisèrent vaillamment la menace du tyran et des flammes ; / jetés au milieu du feu, mais couverts de rosée, ils chantaient : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Ode 9

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Ayant pris sur l'arbre la nourriture défendue, Adam goûta l'amertume de la mort ; mais, cloué à l'arbre de la croix, ton Fils, ô Vierge, fit jaillir sur nous la douceur de l'immortalité : c'est pourquoi nous te magnifions.

Toi la Reine, tu as enfanté ineffablement le Roi de l'univers qui renversa l'empire de l'Hadès : ô Vierge, implore-le sans te lasser, pour qu'il accorde le royaume d'en-haut à tous ceux qui te célèbrent par leurs chants.

Fais du bien à mon pauvre cœur perversi par le grand nombre des plaisirs, Vierge irréprochable qui as mis au monde le suprême Bien, et fais-moi franchir les portes de la pénitence pour mon bien.

*

Tu es parti avec joie vers le suprême objet de ton désir, et dans ta demeure, Bienheureux, tu jouis de la béatitude méritée, en compagnie de ton Seigneur dans les siècles sans fin.

Tu as trouvé la plénitude de l'amour et l'accomplissement de ton désir, Bienheureux, encore baigné du sang que tu venais de verser pour le Christ ; et tu as reçu de lui la couronne pour tes exploits.

Comme Daniel le fit jadis, tu as bridé les gueules béantes des fauves et des lions, car la nature animale, même privée de raison, sait rendre hommage à la vertu des Martyrs ; aussi nous unissons nos voix pour te dire bienheureux.

Si le Christ t'a fait le don de la bonté, il nous offre en toi le trésor des guérisons et t'accorde à tous les affligés comme un port tranquille, Pantéléïmon, comme leur secours et protection.

Ayant reçu dans ton sein la rosée venue du ciel, comme la toison, ô Vierge toute-pure, tu nous enfantas celui qui distribue l'aliment divin de l'immortalité à ceux qui le chantent dans la foi et reconnaissent en toi la Mère de Dieu.

« Ton enfantement fut sans corruption : / Dieu est sorti de ton sein, / revêtu de chair Il est apparu sur terre / et a vécu parmi les hommes ; // c'est pourquoi, Mère de Dieu, tous nous te magnifions. »

Exapostilaire, t. 2

Joyau des Anargyres, Pantéléïmon, gloire des saints Martyrs et de tous les chrétiens, accorde à ton peuple la victoire depuis le ciel, donne au monde la paix et le salut aux fidèles qui te chantent, car avec la Mère de Dieu tu intercèdes pour nous tous.

Laudes, t. 8

Imitant la miséricorde de Dieu, / ô saint Pantéléïmon, / tu as bien mérité ce nom correspondant à la nature des faits ; / car tu exerces envers tous la compassion, / leur accordant la double guérison, // toi qui les nourris, qui les soignes et les conduis vers la connaissance divine et lumineuse du Christ. *(2 fois)*

Ce qui advint à ton sujet, Pantéléïmon, / fut clairement l'œuvre de la providence d'en-haut, / car ayant appris à soigner les souffrances du corps, tu es devenu le médecin des âmes toujours prompt, // délivrant des ténèbres de l'erreur et guérissant par la parole de la grâce ceux qui accourent vers toi.

Saint Martyr, rempli de sagesse divine, / à la beauté corporelle tu as substitué la splendeur spirituelle / et la magnificence de l'esprit au bel aspect de la chair ; / et tu as stupéfait ceux qui t'ont vu, / en brillant de prodiges merveilleux / et recevant l'intelligence des anciens dans la fleur de la jeunesse, // puisqu'en toi resplendissaient la grâce et la foi.

Gloire, t. 4

En ce jour a brillé la mémoire du Martyr. / Venez, fidèles, jubilons en esprit et couronnons-le de nos chants, / car, par la puissance de la Croix et sans crainte devant les multiples châtiments des bourreaux, / selon les règles il a courageusement renversé l'ennemi invisible et a reçu le prix de l'appel divin ; / à présent il exulte avec les Anges pour toujours. / Et toi, martyr du Christ, Pantéléïmon, / médecin des malades et calme havre des naufragés, // ne cesse pas d'intercéder auprès du Dieu compatissant pour le salut de nos âmes.

Et maintenant...

Sauve de tout danger tes serviteurs, / Mère de Dieu et Vierge bénie, // afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

Grande Doxologie, tropaire et théotokion. Litanies et Congé.